Jean-Luc Moulène

Jean-Marc Huitorel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2066>

DOI : 10.4000/critiquedart.2066

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2002

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Jean-Marc Huitorel, « Jean-Luc Moulène », *Critique d'art* [En ligne], 19 | Printemps 2002, mis en ligne le 29 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2066> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2066>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Jean-Luc Moulène

Jean-Marc Huitorel

RÉFÉRENCE

Jean-Luc Moulène, Paris : Hazan, 2002

- 1 D'emblée, Moulène imprime sa marque. A la place du nom de l'auteur qui figure habituellement sur la première de couverture des monographies que publient les éditions Hazan, on trouve cette fois la mention "collectif". Pas les noms des quatre contributeurs (Geneviève Clancy, Catherine David, Vincent Labaume et Jean-Pierre Rhem). "Collectif", en effet, correspond bien à l'attitude générale de Jean-Luc Moulène, tant sociale, politique qu'artistique. Non qu'il veuille renoncer à la signature, encore moins à sa responsabilité d'artiste, mais il y a dans cet usage, pourtant individuel de la photographie, quelque chose qui relève sinon du collectif au moins du commun, du "en commun".
- 2 Il s'agit là du premier ouvrage qui envisage l'essentiel du travail de Moulène, priorité y étant cependant accordée aux œuvres de la dernière décennie. L'iconographie abondante et très pertinemment mise en pages, rend bien compte de la grande variété des supports et des modes de circulation d'images qui recherchent l'espace public, qu'ils soient d'intérieur ou d'extérieur. Du tableau photographique de moyen format aux sérigraphies sur panneaux publicitaires de 4 x 3, en passant par les journaux ou les livres, c'est une dimension essentielle de ce travail que de ne jamais se figer en un objet unique. Cette volatilité n'a pourtant rien à voir avec l'autoritaire souplesse de la publicité, pas plus qu'avec la didactique un peu lourde qui, à l'inverse, prend cette même publicité pour cible et dont l'efficacité a fait long feu. On le ressent bien à la lecture du texte (car la mention "collectif" suggère qu'il s'agit bien d'un seul texte au sein duquel chacun évoquerait un moment et une approche de l'œuvre) écrit par les quatre auteurs : subsiste, au-delà des commentaires et des analyses, cette irréductibilité de l'univers et du propos de Moulène, cette ouverture constante à l'interprétation mais aussi à l'énigme pure (« Moulène n'en sait pas plus que ses images », écrit J-P. Rhem)

qui est sans doute ici la forme, forcément muette, de la résistance. Cette énigme, néanmoins, ne me paraît pas relever du strict régime de l'apparition et encore moins d'une quelconque mystique, mais plutôt d'une rigoureuse incarnation qui relèverait alors de l'expérience de la co-présence, c'est-à-dire de l'icône. Et, comme il s'agit de photographie, il y a bien, en effet "arrêts sur devenir" (G. Clancy), d'où cette subtile combinaison entre ce que montrent les images (*Produits, Objets de grève* par exemple) et la circulation à laquelle l'artiste les soumet. Que les photographies de Moulène « refusent de nous séduire », comme l'écrit V. Labaume, c'est possible. Il n'en reste pas moins qu'elles savent bien jouer de l'ambiguïté de la tentation (ses nus ne répondent peut-être pas aux canons "sensuel/*glamour*" mais dieu qu'ils sont... beaux), y compris avec les codes publicitaires (« elles sautent à la vue avec l'aplomb d'une signalétique du regard », V. Labaume).

- 3 « [...] Il parie encore sur une description contemporaine du monde qui résisterait à l'aplatissement de l'expérience et à l'aliénation du regard » (C. David). C'est un trait qu'il faut enfin souligner : Moulène est, l'a-t-on assez dit, un photographe exceptionnel ; pour preuve irréfutable, bien au-delà d'une anecdotique volonté d'art, sa formidable capacité à charger ses images, à y faire entrer un maximum d'informations.